



ORDRE DE LA ROSE-CROIX
A.M.O.R.C.

MONOGRAPHIE DU MAITRE

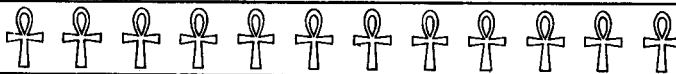
SECTION DES INITIES

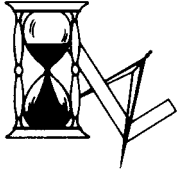
Degré du Temple
7
Monographie
23



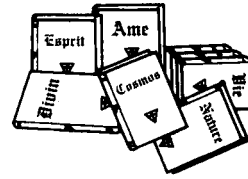
Degré du Temple
7
Monographie
23

*«Connais-toi toi-même,
et tu connaîtras l'univers et les dieux»*





CONCORDANCE



En relation avec notre étude actuelle, il est intéressant de connaître l'origine étymologique du mot «*musique*». Dans l'un de ses ouvrages, Fabre d'Olivet définit cette origine avec une grande précision. Selon lui, la musique, dans son sens le plus traditionnel, est l'expression du pouvoir créateur de la pensée, que celle-ci s'applique à Dieu ou à l'homme. En outre, vous remarquerez, en lisant les lignes suivantes, qu'il attribue au mot «*Mâ*» une signification analogue à celle qui vous a été présentée dans l'une des monographies précédentes.

«Le mot "musique" nous est venu du grec "mousikè", par le latin : "musica". Il est formé, en grec, du mot "mousa", la "muse" qui vient de l'égyptien, et de la terminaison grecque "ikè", dérivée du celte. Le mot égyptien "mas" ou "mous" signifie proprement la génération, la production ou le développement extérieur d'un principe, c'est-à-dire la manifestation formelle ou le passage en acte de ce qui était en puissance. Il se compose de la racine "âsh", qui caractérise le principe universel, primordial, et de la racine "mâ", qui exprime tout ce qui se génère, se développe, se manifeste, s'accroît, prend une forme à l'extérieur. "Ash" signifie, dans une infinité de langues, l'Unité, l'Être unique, Dieu, et "mâ" s'applique à tout ce qui est fécond, formateur, générateur ; il veut dire proprement "mère".

Ainsi, le mot grec "mousa" (muse) s'est appliqué, dans son origine, à tout développement de principe, à toute sphère d'activité où la pensée passe de la puissance à l'acte et se revêt d'une forme sensible. C'était, dans son acception la plus restreinte, une manière d'être, comme l'exprime le mot latin "mos". La terminaison "ikè" (ique) indiquait qu'une chose était rapportée à une autre par similitude, ou qu'elle en était une dépendance, une émanation. On trouve dans toutes les langues du Nord de l'Europe, cette terminaison écrite "ich", "ig" ou "ick". Elle s'attache au mot celtique "aik", qui veut dire égal, et provient de la racine égyptienne et hébraïque "âch", symbole de l'identité, de l'égalité, de la fraternité.

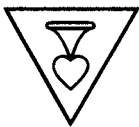
Si, d'après l'étymologie que je viens de donner au mot "musique", on saisit le sens étendu que les Egyptiens attachaient à la racine de ce mot, et que les Grecs eux-mêmes y ont attaché à l'origine, on aura moins de peine à concevoir les acceptions diverses qu'ils ont données au mot "muse" et l'influence universelle qu'ils ont attribuée à la science qui s'y rapportait particulièrement. On sentira facilement pourquoi ils considéraient tous les arts d'imitation comme une expression de la musique, puisque, suivant la signification de ce mot, tout ce qui sert à produire la pensée au dehors, à la rendre sensible d'intellectuelle qu'elle était, à la faire passer de puissance en acte, en la revêtissant d'une forme appropriée, lui était associée.»

FABRE D'OLIVET (1767-1825)

Cher frater, chère soror,

Comme vous l'avez certainement remarqué, nous employons toujours le mot «*intonation*» pour désigner la mise en pratique des sons vocaux. Cela dit, nous pouvons considérer que leur interprétation constitue en elle-même un chant, car ils sont produits par la voix humaine et correspondent à une note précise. En fait, si nous vous demandons chaque fois de les «*entonner*» plutôt que de les «*chanter*», c'est parce que leurs effets ne dépendent pas de la qualité de la voix. D'autre part, leur but n'est pas d'extérioriser un état intérieur ou de dire des mots sur un air particulier. Il est plutôt de s'harmoniser avec certains plans cosmiques et d'engendrer des vibrations capables d'agir sur les aspects physique, psychique et spirituel de votre être. Par ailleurs, nous ne les entonnons jamais avec un accompagnement musical, quel qu'il soit. Autrement dit, ils sont toujours dépourvus de tout support instrumental, ce qui n'est pas le cas pour la plupart des chants.

Les remarques précédentes nous conduisent à nous arrêter brièvement sur un point intéressant. En effet, lorsque nous avons examiné les trois éléments de base que l'on trouve dans les sons vraiment traditionnels, nous avons précisé que la note sur laquelle on les interprète n'est pas essentielle pour bénéficier de leur influence. Prétendre le contraire supposerait que c'est cette note qui leur confère un pouvoir mystique. Dans ce cas, il suffirait de la jouer sur un instrument de musique pour produire les effets obtenus en entonnant le son correspondant. Partant de ce principe, le seul fait de frapper le la d'un piano équivaldrait à l'intonation de RA, MA, MAR ou THA. Pour des raisons évidentes, il n'en est pas ainsi. A ce sujet, rappelez-vous que la valeur essentielle des sons vocaux se situe dans leur



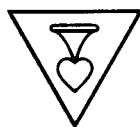
idée-force et que cette idée-force prend sa source dans les plans supérieurs de la Conscience Cosmique. Or, une note musicale est avant tout l'expression d'une loi physique et ne possède pas toutes les propriétés d'une sonorité émise par la voix humaine.

SEPTIEME DEGRE

NUMERO 23

Nul ne peut nier que la musique exerce une influence sur l'homme. Cependant, aussi grande que puisse être cette influence, vous avez certainement remarqué que la version instrumentale d'un chant ne produit pas le même impact que ce même chant interprété par une chorale de haut niveau. Dans le second cas, l'impression ressentie en l'écoutant est plus profonde et plus intense que dans le premier, car la voix humaine véhicule une dimension émotionnelle qu'aucune sonorité musicale ne peut retransmettre avec autant de vie. Certes, il existe des symphonies dont la beauté et la pureté nous inspirent au point de nous faire perdre momentanément conscience de notre environnement. Cependant, de telles symphonies ne peuvent agir sur l'âme avec autant de résonance que les plus grands opéras. Après ces quelques considérations générales, poursuivons notre étude des sons vocaux.

LE SON THO Le premier des deux sons vocaux que nous étudierons aujourd'hui est THO. Ce son très important produit deux effets majeurs lorsqu'on l'entonne correctement. En premier lieu, il stimule les tissus osseux et favorise leur croissance. A cet égard, il accélère les processus de guérison en cas de fracture et harmonise l'ensemble des fonctions qui interviennent dans le développement du corps. En second lieu, il agit sur les muscles squelettiques, appelés également «*muscles striés*» par les scientifiques. Cette action se traduit par un renforcement de leur potentiel d'action, car son intonation accroît leur dynamisme et leur résistance à l'effort. En conséquence, elle constitue une bonne préparation à une activité physique importante et contraignante. Parallèlement à ces deux effets majeurs, ce son affecte la moelle des os et augmente sa capacité à fabriquer des globules rouges, ce qui est très utile dans le cas de certaines maladies sanguines.

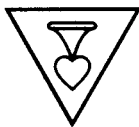


Le son THO s'entonne sur le fa dièse au-dessus du do central et se prononce «ZZZZOOOOoooo». Entonnez-le sept fois en tenant compte des instructions qui vous ont été rappelées à maintes reprises. Autrement dit, prolongez

son intonation le plus longtemps possible et soyez attentif aux effets produits. Pendant ou juste après son expérimentation, il est possible que vous ayez l'impression que votre squelette vibre ou que vous ressentiez une certaine tension musculaire, notamment dans les bras et dans les jambes. Si tel est le cas, ne vous en inquiétez pas et poursuivez normalement l'étude de cette monographie. Une telle impression ou une telle sensation ne sera que la conséquence naturelle de ce son.

LE SON KHEÏ Lorsque l'on se réfère aux archives de notre Ordre, on constate que le son KHEÏ était l'un des plus employés par les Esséniens et les Thérapeutes. Dans leurs travaux de guérison, ils l'utilisaient en priorité pour apaiser les souffrances de ceux qu'ils soignaient, car l'intonation de ce son agit sur le système nerveux cérébro-spinal et neutralise momentanément les douleurs résultant des maladies ou des blessures. De plus, elle annihile provisoirement les sensations purement objectives et induit un état subjectif qui aboutit souvent à une perte de conscience passagère ou au sommeil. L'intérêt majeur de ce son se situe par conséquent dans son effet narcotique ou soporifique, au sens le plus noble de ces deux termes. Cela étant, il produit également un renforcement de nos défenses immunitaires et peut donc être employé à titre préventif pour se protéger de certaines affections.

Le son KHEÏ s'interprète sur le mi au-dessus du do central. Dans ce son, la voyelle «E» doit être prononcée «É», de manière à orienter ses effets vers le cerveau, siège du système nerveux cérébro-spinal et de tous les processus mentaux inhérents à notre conscience objective. D'autre part, il faut mettre l'accent sur la voyelle «I» et la prolonger le plus longtemps possible pendant l'expiration, ce qui nous donne par écrit : «KÉÉÉÉIIIIII». Comme précédemment, entonnez-le sept fois de suite et notez sur votre carnet d'étude les impressions que vous ressentez après l'avoir expérimenté.



Dans la prochaine monographie, nous poursuivrons notre étude des sons vocaux et examinerons les deux derniers de la série en cours, à savoir AUM et OM. Pour les raisons qui vous seront expliquées, les Initiés du passé leur ont toujours accordé une importance privilégiée, car ils sont associés depuis des siècles à un symbolisme que l'on retrouve dans toutes les traditions. En attendant, mettez régulièrement en pratique ceux qui vous ont déjà été présentés.

Avec nos meilleurs vœux de Paix Profonde,

Sincèrement et fraternellement.

LE MAITRE DE VOTRE CLASSE

Application Pratique

*«Quoi que tu veuilles faire, fais-le rapidement.
Ne remets pas à demain ce que tu peux faire aujourd'hui».
(C'est à toi que je confie).*

Etant donné que l'un des effets produits par le son KHEÏ est d'induire un état subjectif qui aboutit souvent à une perte de conscience passagère ou au sommeil, son intonation est donc très utile lorsque l'on a des problèmes pour s'endormir ou lorsque l'on souffre d'insomnie. Si tel est votre cas, n'hésitez pas à l'employer après vous être couché. Pour obtenir les meilleurs résultats, procédez de la manière suivante :

- Allongez-vous sur le dos, les jambes serrées l'une contre l'autre et les mains entrecroisées sur le plexus solaire.

- Etant dans cette position, inspirez profondément par le nez et entonnez le son KHEÏ tout au long de l'expiration.

- Juste après avoir achevé votre intonation, essayez de bloquer votre expiration pendant quelques secondes, de manière à produire les effets physiologiques que l'on obtient en pratiquant des respirations profondes négatives.

- Ensuite, inspirez de nouveau par le nez et renouvelez l'ensemble de ce processus. Autrement dit, entonnez une deuxième fois le son KHEÏ puis retenez votre respiration durant quelques instants.

- Après avoir entonné le son KHEÏ autant de fois que vous en ressentez le besoin, reprenez une respiration normale et mettez-vous dans la position que vous occupez habituellement pour dormir. Si vous vous maintenez dans l'état produit par cette intonation, vous devriez vous endormir dans les minutes qui suivent et bénéficier d'un sommeil profond et régénérateur.

Résumé de cette monographie

Après avoir étudié soigneusement cette monographie, lisez attentivement le résumé ci-dessous. Il contient les principes majeurs sur lesquels vous devez réfléchir et méditer au cours des prochains jours. Si l'un des points vous pose un problème de compréhension, reportez-vous à cette monographie et revenez sur les explications qui s'y rapportent. En outre, nous vous conseillons de relire ce résumé juste avant d'entreprendre votre prochaine période de sanctum.

- Bien que nous employions toujours le mot «*intonation*» pour désigner la mise en pratique des sons vocaux, nous pouvons considérer que leur interprétation constitue en elle-même un chant, car ils sont produits par la voix humaine et correspondent à une note précise.
- Une note musicale est avant tout l'expression d'une loi physique et ne possède pas toutes les propriétés d'une sonorité émise par la voix humaine. C'est pourquoi une symphonie, aussi belle soit-elle, ne peut agir sur l'âme avec autant de résonance qu'un opéra.
- L'intonation du son THO produit deux effets majeurs. En premier lieu, elle stimule les tissus osseux et favorise leur croissance. En second lieu, elle accroît le dynamisme et la résistance des muscles squelettiques. Parallèlement à ces deux effets majeurs, ce son affecte la moelle des os et augmente sa capacité à fabriquer des globules rouges.
- Le son KHEÏ était l'un des plus employés par les Esséniens et les Thérapeutes. Son intonation agit sur le système nerveux cérébro-spinal et neutralise momentanément les douleurs résultant des maladies ou des blessures. De plus, elle annihile provisoirement les sensations purement objectives et induit un état subjectif qui aboutit souvent à une perte de conscience passagère ou au sommeil.